saint Jean-Chrysostôme (1), Tertullien (2), saint Basile (3), saint Grégoire de Nazianze (4) et beaucoup d'autres.

Mais si ces témoignages ne suffisaient pas, il reste la

raison et le sens commun et chrétien.

L'enfer est pour ceux qui meurent en état de péché mortel; le ciel, est pour ceux qui sont sans souillure, si petité qu'elle soit. Mais pour ceux qui meurent en état de grâce et auxquels il reste quelque chose à expier, ou pour ceux qui n'ont commis que des péchés véniels, ne faut-il pas un milieu où ces âmes achèvent de se purifier: c'est le simple bon sens.

Lisons avec attention les traits historiques suivants:

## AMOUR FRATERNEL.

J'ai connu, dit le vicomte de Walsh, un hérétique que notre croyance au purgatoire a rendu catholique. Il avait perdu au milieu d'une fête son frère chéri, et il se souvenait sans cesse de ce passage si brusque d'un festin a.. cercueil. Son âme avait besoin d'être rassurée; il avait toute la pureté qu'il faut pour le ciel, et dans son culte, le protestantisme, il ne trouvait pas de lieu intermédiaire entre le ciel et l'enser. Pour le distraire, on lui ordonna de voyager, et le jeune Éccssais vint en Europe. Je me trouvais sur le même vaisseau que lui, bientôt nous eumes lié conversation ensemble. Quand nous fumes débarqués, nous logeames au même hôtel. Au bout de quelques jours, il me révéla ce qui avait répandu tant de tristesse sur ses jounes années: la mort de son frère et ses inquiétudes sur le salut éternel d'un être qu'il avait tant aimé.

"Ah!... me dit-il un jour des morts, par amour pour mon frère, je vais adopter voire croyance; quand je pourrai prier pour mon frère, je respirerai, je demanderai chaque jour du bonheur dans le ciel pour celui que j'ai tant chéri sur la terre; votre culte fait qu'on peut s'entr'aider après la mort; vos prières ôtent au sépulcre son terrible silence. Entre les limites du ciel et de la terre, Dieu vous a révélé un lieu d'expiation. Mon frère y est peut-être, je me fais catholique pour l'en délivrer, vour me consoler ici-bas, me soulager de ce poids qui m'oppresse; ce poids, le ne l'aurai plus quand je pourrai prier." Et il accomplit sa résolution. (Vicomte Walsh, Fétes chrétiennes.)

## JEUNE FILLE MONDAINE DANS LE PURGATOIRE.

Sainte Brigitte était un jour livrée à une haute contemplation, lorsqu'elle se trouva tout à coup ravie en extase en présence des peines de l'autre vie. Parmi bon nombre de personnes elle observa une jeune fille de condition distinguée, qui se désolait au sujet de sa mère, dont l'excessive indulgence, pire que la haine, l'avait laissée trop à

<sup>(1)</sup> Dom., xx1, 5; xL1. 4 in Cor.

<sup>(2)</sup> De Corona, c. 3. (3) Hom., 1v, 4.

<sup>(4)</sup> Orat., xxxix, 19,